

BULLETIN  
DES  
RECHERCHES HISTORIQUES

VOL. XI

FÉVRIER 1905

No 2

*Oraison funèbre de Mgr Henri-Marie Dubreil de Pontbriand, évêque de Québec, prononcée dans l'église paroissiale de Montréal le 25 juin 1760, par l'abbé Louis Jolivet.*

*(Suite et fin)*

DEUXIÈME POINT

S'il suffisait pour être saint, de tirer son origine de personnes illustres en sainteté, je vous ferais voir, MM., la vertu, comme héréditaire dans la famille de M. de Pontbriand. Un père vertueux mourant comme il a vécu, dans les beaux sentiments de la religion, une pieuse mère dont la mémoire est en bénédiction dans la Bretagne et dont la vie sainte se lit avec édification dans les ferventes communautés, une sainte dame dont l'heureuse fécondité a donné à l'Eglise un grand nombre de vertueux enfants qui ont fait honneur à l'état ecclésiastique et à la profession religieuse. Je vous ferais voir un frère distingué parmi les plus vertueux ecclésiastiques de Paris, connu par ses pieux ouvrages sur la religion et par son zèle à procurer à ses dépeus des instructions chrétiennes aux jeunes savoyards et aux domestiques de cette grande ville ; je vous rappellerais le fameux château de la Garaye changé en un hôpital public dont ses vertueux parents se sont